

Autour de Glozel

L'écriture néolithique dans le Bourbonnais

M. Joseph Loth, professeur au Collège de France, a fait à un rédacteur de l'« Intransigeant » les déclarations suivantes sur les inscriptions du souterrain de Puyraven et Ferrières-sur-Sichon, et sur l'écriture à l'époque néolithique dans le Bourbonnais.

— Je ne m'occupe plus, pour l'instant de Glozel, a déclaré le célèbre professeur, mais du Bourbonnais, dont Glozel n'est qu'un chapitre.

On connaît 75 souterrains artificiels, dont une quarantaine seulement ont été explorés superficiellement. Un seul de ces souterrains l'a été d'une façon tout à fait scientifique et avec la prudence la plus grande : c'est celui de Puyraven et Ferrières-sur-Sichon. Là, sous un sol extrêmement compact et très dur, fait d'éboulis millénaires et d'argile jaune et en fouillant cette couche admirablement protégée par la nature, on a découvert notamment un magnifique galet sur lequel est gravée une très belle tête de cheval. De plus, au revers, se trouve une inscription composée de 30 caractères qui ressemblent pour la plupart à ceux découverts à Glozel.

Existait-il une écriture pré-néolithique ? C'est là un passionnant problème. J'ai réuni tous les signes publiés et non publiés qui m'ont été communiqués, en y ajoutant ceux qui ont été découverts en 1917 et 1918, puis en 1926 et 1927, et je suis arrivé à un total, hors Glozel, de 233 caractères, que j'ai réduits en raison des répétitions et variantes, à un alphabet de 44 caractères.

Depuis, j'ai comparé ces signes avec ceux de l'époque de la Madeleine, avec l'alphabet ibérique, avec ceux de Crète, de Chypre, avec l'alphabet phénicien préhistorique, antérieurs aux hiéroglyphes, et j'ai remarqué que certains signes que l'on trouve toujours isolés sur des poteries et qui étaient sans doute la marque du propriétaire, se trouvent dans ces alphabets.

Sur 44 caractères, j'ai pu en identifier 12 de l'époque magdaléenne et 13 de l'époque de transition dite azilienne.

Donc, en Orient, comme en Occident, les caractères linéaires semblent remonter à l'époque préhistorique ; mais d'où sont-ils partis ? Rien pour l'instant ne permet de le dire.

Une lettre du Docteur Morlet

Dans l'*Intransigeant* du 10 Juin, M. Marcel Sauvage publiait que M. Bayle « ne croit pas à l'authenticité des objets saisis à Glozel ».

A Paris, en effet, cette opinion de M. Bayle n'est plus un secret pour personne.

Aussi bien, voici la lettre que le Dr Morlet vient d'adresser à M. Marcel Sauvage :

Vichy, le 10 Juin 1928.

La dépêche de Vichy
et du Centre

17/06/1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



146944